



JOUR FUTUR (danse et musique)

Compagnie T.M. Project

Samedi 29 janvier 2022 (20h), La Lucarne, Arradon

Conception : Thierry Micouin (chorégraphie) et Pauline Boyer (musique)

Interprétation : Marie-Laure Caradec, Steven Hervouet, Théo Le Bruman, Thierry Micouin

Création costumes : Laure Mahéo

Réalisation costumes : Isabelle Beaudoin

Regards extérieurs : Pénélope Parrau & Dalila Khatir

Scénographie et lumières : Alice Panziera

Régie générale et son : Benjamin Furbacco

Sources : Sites internet : tmproject.fr

I. AVANT LE SPECTACLE

1. L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

a) Le chorégraphe : Thierry MICOUIN

Qu'est-ce qu'un chorégraphe ?

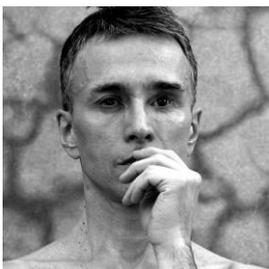
.....
.....

b) Qu'est-ce qu'une compagnie de danse ?

Cie T.Mproject : <http://www.tmproject.fr>

.....
.....

c) Les danseurs de *Jour Futur* :



.....

.....

.....

.....

2. LE TITRE DU SPECTACLE

Que signifie «*Jour Futur*» ? Pourquoi le spectacle s'intitule-t-il ainsi ? Faites des hypothèses.

.....
.....

3. LES INTENTIONS DU CHORÉGRAPHE

« Pour la première fois, nous souhaiterions nous confronter à une œuvre musicale, l'album « Future days » du groupe Can, sorti en 1973. Quatre titres prodigieux d'une durée de quarante minutes dont le dernier, Bel air une suite essentiellement instrumentale et expérimentale de quatre mouvements occupe la totalité (vingt minutes) de

a) Combien y a-t-il de danseurs ? Savez-vous à quel élément ce chiffre est-il associé ?



b) Que remarquez-vous au sol ? Dans quel espace les danseurs évoluent-ils ? Quelle figure géométrique est-elle utilisée ?



Quatre titres vus comme quatre principes de composition :

Future days : « 4 motifs récurrents : 1 partition pour chaque danseur. La musique étant constituée de moments de phasage et de déphasage, les partitions, lorsqu'elles sont réalisées ensemble, intègrent dans le mouvement ces synchronisations et désynchronisations. Très mathématiques, ces événements vont progressivement se rompre pour en arriver à une transe, une élévation. »

Bel air : « motifs répétitifs qui créent un effet de trames qui s'enroulent sur elles-mêmes. Travail chorégraphique sur la marche et la spirale. Les corps sont mis en espace sur des rails. Ils se rapprochent mais ne se rencontrent pas vraiment. »

Spray : « ici nous quittons la pulsation : le morceau fonctionne par vagues qui s'empilent et se défont, et partons de l'émotion du danseur. De nombreuses improvisations libres ont formalisé une écriture de solos, duos, trios, quatuors. C'est le premier moment où les danseurs vont s'autoriser à envahir l'extérieur du carré. En y revenant, ils vont y ramener de la matière noire (spray : diffuseur). »

Moonshake : « ce morceau le plus pop-rock de l'album, très chanté invite à la danse et à l'envol. Les danseurs sont traversés individuellement et collectivement par l'énergie du son. Il s'agit ici d'une chorégraphie minimaliste de temps levés posés sur la formule du carré magique. Si l'on met un chiffre dans les 9 carrés, la

.....

.....

.....

.....

« Qu'avons-nous fait de ces jours futurs ? » *Thierry MICOUIN*



Fiche élève élaborée par Anne Yseult Le Devendec, professeure relais – danse et arts du cirque